

Les processus électoraux en Afrique, vecteur de démocratisation ou d'instabilité ? Études de cas : Côte d'Ivoire, Guinée, Kenya

Vendredi 11/02/2011 09:30

Vendredi 11 février 2011 de 9h30 à 12h30

Ifri, salle de conférence, 27 rue de la Procession, 75015 PARIS - Métro Volontaires (12) ou Pasteur (6)

Le programme Afrique subsaharienne de l'[Ifri](#) est heureux de vous inviter à la conférence-débat :

*Les processus électoraux en Afrique,
vecteur de démocratisation ou d'instabilité ?
Études de cas : Côte d'Ivoire, Guinée, Kenya*

Autour de

- **Nicholas Cheeseman** Chercheur au Centre d'Études Africaines d'Oxford
- **Mathieu Merino** Chercheur CREPAO-CEAN, Chargé de missions d'observation électorale
- **Gilles Yabi** Directeur du Bureau de Dakar de l'*International Crisis Group* Présidence
- **Alain Antil / Vincent Darracq** Responsable du programme Afrique subsaharienne de l'Ifri / Chercheur invité à l'Ifri (Programme TAPIR)

Au début des années 1990, les dynamiques engagées en Afrique avaient conduit certains observateurs à annoncer une « vague de démocratisation » qui devait entraîner l'instauration du pluralisme politique, économique et syndical et l'organisation d'élections concurrentielles. Près de 20 ans plus tard, on constate que les élections se sont imposées comme la procédure légitime de la compétition politique et que le vocabulaire de la démocratie est aujourd'hui largement repris et plébiscité par la majorité des dirigeants africains ainsi que par les institutions régionales. La communauté internationale a contribué à la diffusion de cette norme démocratique en réclamant et finançant parfois à grand frais l'organisation de scrutins électoraux sur le continent.

Toutefois, malgré quelques succès, on peut aujourd'hui se demander si les élections en Afrique sont réellement un vecteur de démocratisation, notamment lorsqu'elles sont entachées d'irrégularités et ne servent qu'à légitimer des pouvoirs semi autoritaires, ou lorsqu'elles sont génératrices de violences

politiques. Le passé récent nous enseigne que loin de pleinement répondre à l'idéal démocratique, les processus électoraux peuvent parfois principalement servir aux protagonistes à jauger leurs forces avant la négociation d'accords de gouvernement souvent bancals (les derniers scrutins au Kenya et au Zimbabwe), ou encore engendrer des situations de crise, comme en atteste l'actualité ivoirienne.

[VEUILLEZ CLIQUER ICI POUR ACCEDER AU FORMULAIRE D'INSCRIPTION EN LIGNE](#)

Contact: **Victor Magnani** courriel : magnani@ifri.org ou tél : 01 40 61 60 88